

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 17 (1941-1942)  
**Heft:** 20  
  
**Artikel:** La propagande comme arme de guerre  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-711423>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# LE SOLDAT ROMAND

## La propagande comme arme de guerre

«La dislocation de l'ennemi par la propagande intensive est une des tâches les plus importantes de l'armée rouge.»

Staline: Bases du léninisme.

La phrase ci-dessus fut écrite en l'année 1928 et, ainsi que nous pouvons l'observer en fait, elle a encore toute sa valeur aujourd'hui. Dans les temps les plus reculés déjà, la parole a joué un rôle important dans la guerre, toutefois l'importance qu'elle a actuellement ne put être obtenue que lorsque l'on commença à mettre à son service des bases scientifiques de la psychologie des masses. Il est particulièrement intéressant de rechercher ce que, méthodiquement, l'on a atteint jusqu'à aujourd'hui. Mais à côté de l'intérêt scientifique qu'éveillent ces problèmes, il y a la recherche, combien importante, des moyens de défense contre cette arme inquiétante et menaçante. Personne n'a plus d'intérêt à connaître cette arme que le soldat qui, par elle, court le danger de voir anéantis les fruits de son travail dans l'accomplissement de ses devoirs envers le pays.

Ce que l'on nomme la «cinquième colonne», qui utilise l'arme de la propagande, n'est pas un fantôme et n'appartient pas au domaine de la fantaisie; il s'agit au contraire de l'une des réalités de notre temps qui cherche, elle-même, par une propagande systématique, à propager l'idée qu'elle n'existe pas. Pour celui qui a suivi d'un œil attentif les événements mondiaux, il apparaît clairement que, dans cette guerre, toute une série de faits, disons même de catastrophes militaires, ne peuvent s'expliquer complètement que si l'on y introduit l'action de la «cinquième colonne».

Si, pratiquement et objectivement, on réunit les faits à disposition en un ensemble complet, il est possible de déterminer comme suit les tâches militaires de la «cinquième colonne»:

### Première tâche:

La dislocation de la volonté défensive de l'adversaire. Cette tâche est naturellement la plus importante. La volonté de défense d'un peuple est beaucoup plus que ce que souvent l'on s' imagine d'elle. En effet, elle n'est ni plus ni moins que sa volonté de vivre. Les peuples jeunes et sains

veulent assurer leur existence et, à ce titre, sont prêts à se défendre jusqu'à la dernière limite si on les attaque. Ils savent bien que toujours reviennent des temps où les peuples doivent se poser la question tragique «être ou ne pas être?» C'est alors qu'on mesure le néant des belles théories sur la paix du monde et son cortège de félicités.

Briser la volonté de résistance d'un peuple par les méthodes de la propagande, ou même l'affaiblir seulement, constitue déjà un succès militaire important qui épargnera du travail aux coûteuses et puissantes armes modernes.

C'est en créant des dissensions intérieures, en tiédissant les esprits, et principalement en lançant une propagande habile, ouverte, ou camouflée, notamment la propagande des «bobards», que l'on sapera la volonté de résistance d'un peuple.

### Deuxième tâche:

La dislocation et la fissuration intérieures de l'armée adverse. La fermeté et l'unité de volonté d'une armée augmentent considérablement la valeur des armes dont celle-ci dispose. Toutes les motorisations et les mécanisations de la guerre ne peuvent ébranler ces forces puissantes. Par contre, lorsque par des méthodes appropriées, l'on est arrivé à provoquer des fissures dans une armée, à créer la méfiance entre officiers et soldats, entre le commandement de la troupe et la troupe elle-même, à susciter même certains mouvements de révolte, on a porté un coup sérieux, sinon mortel, à sa force combattive. On possède aujourd'hui des preuves convaincantes que la propagande ennemie peut, si elle est habilement camouflée, agir d'une manière catastrophique au sein d'une armée.

### Troisième tâche:

L'altération de l'esprit de la population civile par l'éveil de la jalousie, de la méfiance, de la convoitise, de la haine des classes, par l'appel à l'indiscipline économique, au sabotage, à l'intolérance idéologique, et à tous leurs dérivés. L'énumération des aspects divers de cette tâche montre abondamment le rôle que peut jouer une propagande active et bien faite

dans cette action destructive. Une armée qui doit s'appuyer sur un arrière corrompu de la sorte n'est certes pas à envier.

### Quatrième tâche:

Espionnage militaire et économique. Il ne semble pas, lorsque l'on parle de cette tâche, qu'elle puisse être rapprochée de la propagande des «bobards». Il est pourtant clair qu'un «bobard» habile mettra en confiance le soldat et l'incitera à raconter ce qu'en d'autres occasions il aurait gardé pour lui. Comment, en effet, résister au désir d'épater celui qui vous raconte une nouvelle «si intéressante et sensationnelle»? Généralement l'espion paraîtra sous les traits de l'homme de bien.

### La cinquième et dernière tâche:

Elle comporte la réception des parachutistes, l'organisation des places d'atterrissage et des zones dans lesquelles leur action doit se développer, etc.

La preuve que l'on prend au sérieux les tâches de la «cinquième colonne» réside dans le fait que l'on a procédé et que l'on procède encore, dans des instituts de recherches scientifiques, à des expériences spéciales sur les méthodes de la propagande de guerre. Au moyen de procédés intéressants, difficiles souvent à mettre en pratique, on mesure la vitesse des bruits lancés, leur mode de diffusion, leur teinte et tous autres problèmes semblables d'un intérêt psychologique très grand. On fait des recherches sur le camouflage des bruits, sur l'enrôlement de «collaborateurs bénévoles» qui ignorent naturellement qu'ils aident une organisation dangereuse travaillant contre leur propre patrie. La fabrication de rumeurs douteuses est en quelque sorte partie intégrante de l'état normal de la société, de sorte que près du bruit de chaque jour on trouve rapidement le dangereux «bobard» de guerre. Plus un bruit sera populaire, plus il s'adaptera au caractère de la population et plus facilement il fera son chemin et se développera. Plus encore, s'il est entouré d'un certain secret et enveloppé d'un vague danger, il pénétrera très rapidement au sein du public qui, en l'accueillant, se fera à lui-même le plus

